

Reçu CLT / CIH / ITH

Le 30 SEP. 2019

N° 0494

Fiche d'inventaire

des éléments du patrimoine culturel immatériel



Le chant et la musique « Raï »

Fiche d'inventaire pour les éléments du Patrimoine Culturel Immatériel (PCI) –

	Intitulés des champs	Notices explicatives
1	NUMERO(S) D'INVENTAIRE	
1.1	Numéro d'inventaire	20-01/14
2	IDENTIFICATION DE L'ELEMENT	
2.1	Nom de l'élément	Le « RAÏ » chant populaire d'Algérie
2.2	Autre(s) nom(s) de l'élément	Aucun.
2.3	Brève définition et indication du(des) domaine(s) de l'élément :	<p>Préciser le domaine selon la Convention 2003 :</p> <p>Traditions et expressions orales. Arts du spectacle. Evènement festif.</p> <p>Le Raï est un « fait social total » au sens où il est l'expression du foyer de convergence de pratiques à la fois artistiques, symboliques, économiques et sociales. En effet, il s'agit d'une <i>pratique orchestrale du chant et de la musique du genre dit bédouin</i> travaillé, restructuré, développé et promu par les populations rurales urbanisées après l'indépendance du pays, puis par la médiatisation à l'échelle nationale et internationale.</p>
2.4	Brève définition et indication du(des) Communauté(s), groupe(s) ou, le cas échéant, individu(s) détenteur(s) de l'élément.	<p>Essentiellement rural tel qu'il a été hérité de leurs parents et aïeux, ce genre musical est profondément enraciné dans la <i>paysannerie</i> et chez les <i>pasteurs nomades</i> de la moitié occidentale de l'Algérie — l'Oranie — et au-delà d'Alger jusqu'à la plaine de la Mitidja et Boumerdès, et encore jusqu'aux confins ouest-sahariens de l'Atlas. A partir de 1962, l'exode rural massif aidant, le genre conquiert les villes de l'ouest, puis dès 1985 où il est enfin admis comme art national, il devient rapidement un engouement, puis se développe dans le monde. Cependant, sa matrice se confirme dans le triangle constitué par les villes de Sidi Bel Abbès, AïnTémouchent et Oran. L'organisation de festivals nationaux annuels avec l'appui du ministère de la culture, d'abord à Oran (17 éditions) puis à Sidi Bel-Abbès (11 éditions) en est aujourd'hui permanente et a définitivement institué ce genre comme patrimoine culturel</p>



		national.
LOCALISATION ET DIFFUSION TERRITORIALE (indiquer le lieu où l'élément est visible et/ou pratiqué ; il est à noter que selon la Convention 2003, un lieu peut être un élément de PCI)		
3.1	Wilaya	C'est un art national. Néanmoins, sont principalement concernées les wilaya de la moitié ouest de l'Algérie jusqu'en 1962. Tout le pays et dans l'immigration, principalement en France, en Belgique et au Québec aujourd'hui. Néanmoins, trois villes sont considérées comme matrice du développement de la musique « Raï » : Sidi Bel Abbès, AïnTémouchent et Oran.
3.2	Daïra	
3.3	Commune	
3.4	Village	
3.5	Adresse des personnels administratifs référents des associations culturelles en charge de cet élément du PCI.	Monsieur Mohamed Taïbi, Directeur de la Culture, Wilaya de Sidi Bel Abbès. Tél. + 213 560 840 797. Monsieur Abdelkrim Boumediene, Directeur de la Culture, Wilaya de Saïda. Tél. + 213 48 411 390. Monsieur Brahim Benabderrahmane, directeur de la Culture, Wilaya de AïnTémouchent. Tél +213 661 474 300
3.6	Coordonnées GPS (X, Y)	Sidi Bel Abbès : latitude : 35. 1911 — longitude : 0. 634632 Saïda : latitude : 34 743349 — longitude : 0.244076 AïnTémouchent : latitude : 35. 3048— longitude : 1.14578
3.7	Présence dans d'autres lieux/zones	Depuis 2006 est prolongé au nord-est du Royaume du Maroc par un festival à Oujda.
3.8	Zone(s) d'influence	
4	STATUT JURIDIQUE DE L'ELEMENT	
4.1	Régime de protection	Inscrit dans la liste des éléments du Patrimoine Culturel Immatériel dans la Banque Nationale de données du Patrimoine Culturel Immatériel à Alger : CNRPAH, 3 rue F.D. Roosevelt Alger
4.2	Justification de la protection	Il s'agit d'une partie extrêmement importante du patrimoine culturel national unique en son genre, qui a longtemps été menacé d'interdiction, tandis qu'il s'est développé en « underground » pendant plusieurs décennies. Sa disparition menaçait aussi et surtout le génie créateur des poètes et de la jeunesse, dont cet art a servi jusqu'à nos jours, à porter

l'identité réelle, les problèmes et les espoirs dans la société.

5

CARACTERISTIQUES DE L'ELEMENT

Description



Musicologie : jusqu'en 1962, le Raï est un genre musical orchestré qui mobilise une seule *voix* — féminine ou masculine, une seule *percussion* (*Guella*) le plus souvent mise en œuvre par le chanteur ou la chanteuse (*cheikh* ou *cheikha*), deux flûtistes (bourdon et soliste). Il existe trois expressions de l'orchestration :

- a) L'originelle est celle qui est décrite ci-dessus. Elle est inscrite dans l'histoire même de cet art musical. Cependant, c'est une expression strictement masculine et survit à toutes les évolutions et adaptations du genre à la modernité. Elle s'appuie fondamentalement sur un *texte, écrit et chanté*, emprunté à la haute poésie bédouine de tout le pays. A ce titre elle peut être aussi considérée comme un genre littéraire parce que le texte chanté est d'abord écrit et diffusé comme tel cependant qu'il ne peut être apprécié et diffusé que chanté. Son nom l'exprime de manière claire : *Chi'r el melhoun* : littéralement : la poésie chantée.
- b) A partir des années 1930, la paupérisation des populations rurales dans tous ses modes d'existence, entraînant un exode massif vers les villes coloniales, provoque des transformations dans toutes les formes d'expressions culturelles. Dans la musique et le chant et particulièrement dans le Raï, les femmes surgissent dans le genre, en respectant à la fois l'orchestration, les mélodies et les rythmes, mais en s'appropriant de manière radicale la production du texte. Y apparaît non la norme amoureuse que le poème chanté de « haute facture » donnait à écouter dans sa pudeur glorifiée, mais la réalité des amours interdits, empêchés, inédits ou volés. Y apparaît, en conséquence, le défi au moins de la liberté de le dire, et de le dire publiquement par le chant et la musique sur des rythmes « Raï », ceux de la société profonde. Cette époque disait l'ivresse et n'hésitait pas à chanter le vin.
- c) A l'indépendance en 1962, alors que le chant bédouin entrait en ville dans la discrétion, l'expression féminine voyait des chanteuses s'affirmer et inventer la norme en la matière. Depuis les années 30, elles animaient les mariages, s'éditaient dans le « microcassette 45 tours » puis, en « cassette », à travers la bande magnétique. De jeunes chanteurs, parfois très jeunes, s'emparent aussi du genre : Bellemou, Khaled, Mami et Bouteldja furent les plus connus. C'est dans les années 70 et surtout 80,

5.1

		<p>quele genre est bouleversé dans une structure mélodique et rythmique restée identique à elle-même, mais dont l'orchestration est radicalement nouvelle : Les instruments modernes (trompette et surtout boîte à rythme, clavier numérique et guitare électrique) effacent la flûte en roseau et la percussion traditionnelle (Guellal). Nouveaux aussi le public et le mode de la performance. Le Raï n'est plus discret. Il surgit en 1985 dans la performance publique et s'empare de la scène musicale, entre dans les médias nationaux et surtout internationaux. Il est très vite promu dans les circuits de distribution par vidéographie et connaît une heure de gloire sans précédent.</p>
5.2	Langue(s) de la pratique de l'élément	Arabe algérien et maghrébin.
5.3	Modes d'apprentissage/transmission	Il n'existe pas d'académie musicale ni d'école qui enseigne la musique Raï. Elle se transmet normalement par l'écoute et la pratique sociale.
5.4	Récits liés à l'élément ou qui l'évoquent	Il n'existe pas de récits fondateurs.
6	PERSONNES ET ORGANISATIONS ASSOCIEES A L'ELEMENT	
6.1	Identification des porteurs et des informateurs	
6.2	Organisation(s) concernée(s)	Il existe des dizaines d'associations culturelles généralistes, qui inscrivent à leur programme le développement de la Musique et du chant « Raï ». Il n'y a pas d'associations spécialisées pour ce genre. Les Directions de la culture des wilaya sont habilitées et concernées. C'est d'elles que dépendent l'organisation et la promotion des spectacles et des festivals.
6.3	Rapport avec la communauté détentrice	Aucune communauté n'est détentrice du genre.
6.4	Pratiques coutumières régissant l'accès à l'élément ou à certains aspects de celui-ci	Aucune.

7	ETAT ET MESURES DE SAUVEGARDE	
7.1	État de l'élément et risques de dégradation et disparition	Il existe, à l'international, un mouvement de « tassement » de ce genre, qui reste néanmoins totalement populaire et se transmet normalement aux nouvelles générations dans le pays. Il existe aussi une tendance à évoluer en intégrant des rythmes et des harmonies « jeunes » empruntés aux musiques dominantes. Son enracinement historique, sa notoriété, sa compréhension et son extension le protègent de toute dégradation ou dénéture et assurent sa permanence et son dynamisme.
7.2	Processus de transformation ou changement	Le Raï s'adapte en s'inscrivant dans la modernité universelle sans perdre les deux noyaux qui assurent à la fois sa pérennité et sa permanence. Il a connu deux révolutions : celle d'abord, des femmes qui s'en sont approprié et celle de la modernisation de l'orchestration et de la scène publique et médiatique. L'« âme » du Raï est faite de liberté, d'amour et de beauté. Il change mais reste identique à sa structure profonde. C'est ce qui lui assure sa vocation d'art universellement apprécié.
7.3	Menaces pesant sur la pratique et sur la viabilité de sa transmission	Aucune menace ne pèse aujourd'hui sur la viabilité et sur la transmission du Raï.
7.4	Mesures de sauvegarde	En l'absence de menace, aucune mesure spéciale de sauvegarde n'est envisagée
8	COLLECTE DES DONNEES	
8.1	Consentement et participation de la communauté/du groupe à la collecte des données	Aucun problème n'a été rencontré.
8.2	Restrictions, s'il y a lieu, à l'utilisation des données inventoriées	Aucune restriction.
8.3	Contraintes pour la collecte des données	Aucune

Date de rédaction de la fiche : juin 2016

Auteur de la fiche (personne et/ou institution) Ahmed BEN NAOUM Anthropologue. CNRPAH, Alger.

Pré-validation technique : Test

Validation finale : Oui



REF 8 1113 10 NRPAHI 14

Reçu CLT CIH / ITH	
Le	31 MARS 2016
N°	0131



FICHE D'IDENTIFICATION DU RAÏ

Territoire:

Le genre musical, poétique, chanté et dansé connu actuellement sous le nom de "Raï" est répandu dans l'ouest algérien et notamment dans les wilayate de Saïda, Sidi-Belabès, Aïn-Temouchent, Oran

Le Raï

La chanson "Raï" est un genre musical chanté et dansant, animé par un accompagnement orchestral. Son nom lui vient d'un refrain renvoyant à un état d'âme qui fait "l'esprit raï" et qui signifie "mon opinion" ("Ya rayi"). Sa pratique est attestée dès la fin du 18^e siècle sous sa forme bédouine. Elle s'est développée de manière différenciée dès les années 1930 en se féminisant, pour devenir depuis les années 1970 un art à vocation universelle. Il était pratiqué d'abord au milieu des populations paysannes et de pasteurs nomades de l'ouest de l'Algérie puis, depuis l'indépendance en 1962, par des populations urbaines augmentées par l'exode rural contemporain. Il est aussi pratiqué par les populations algériennes émigrées en Europe et en Amérique du Nord.

Historiquement, depuis la fin du 18^e siècle, il est l'œuvre de bardes appelés "chouyoukh" (sing. : cheikh) et de chanteuses appelées "cheykhat" (sing.: cheykha), professionnel(le)s ou non. Ce sont ces femmes qui ont provoqué la première "révolution" dans les formes d'expression de cet art. C'est à partir des années 1970 que la seconde révolution ouvrit le raï aux jeunes "chab" et "chabba" (jeune et jeune fém.) qui lui donnèrent sa dimension nationale et internationale.

Son évolution dans l'espace

Le Raï est constitué de textes chantés par des bardes des tribus itinérants ou non, qui se déplaçaient de communauté en communauté et de ville en ville selon les circonstances. L'aire de sa production et de sa diffusion peut être déterminée par la présence des instruments de musique qui lui sont propres dans les communautés rurales principalement. Cette aire englobe la moitié nord-ouest du pays et, au-delà, jusqu'à la limite ouest de la Kabylie. Au sud, la diffusion inclut toutes les communautés paysannes et de pasteurs nomades des Hautes Plaines steppiques et de l'Atlas saharien à l'ouest du pays.



Composante humaine et orchestration du Raï

L'histoire du raï indique qu'il s'enracine dans le genre « bedoui » — celui des bédouins. Il était et reste encore propre à toutes les communautés nomades et paysannes. À l'origine, les arrangements musicaux propres à chaque artiste obéissaient et obéissent encore à une orchestration montée autour d'un chanteur ou d'une chanteuse et de deux flûtistes. Le texte est toujours chanté et reçu selon une voix à diction claire dans la langue du peuple, l'arabe algérien. L'accent, la morphologie et la syntaxe, la puissance de la métaphore, la sensibilité, les scansion et les rythmes sont immédiatement reçus par l'auditoire comme indicateur d'une identité qui fait sens et provoque une émotion intense.

Le registre de la voix est dans les graves et peut aller jusqu'à la basse. Il existe, ainsi, une voix « raï » qui identifie ce chant de manière caractéristique. Le rythme du texte se prête à un récitatif chantant, dans lequel la parole est scandée par la percussion (guellal) appuyée par la flûte (gasba). Mais la performance actée est impossible sans le héraut (berrah) à la fois poète et *impresario* du groupe d'artistes. Il est aussi annonciateur des dons en argent par les spectateurs, en échanges de petits poèmes déclamés en leur honneur.

Fonctions sociales du raï, communautés et individus porteurs

Depuis qu'il existe et jusqu'à nos jours, le raï est le produit d'une catégorie spécifique de personnes qui se spécialisent dans la production et la promotion de la chanson bédouine. Les poètes ont toujours été d'abord des maîtres de la parole chantée. Ils fournissent le texte. Beaucoup de chanteurs, souvent issus des milieux populaires, sont à la fois des poètes et des percussionnistes (guellal). Ils animent les mariages principalement, les fêtes votives et les pèlerinages aux mausolées des "saints", ou encore les circoncisions des garçons.

Dans sa réputation comme dans ses manifestations, le raï respire et transmet une forte marque d'identité des communautés et de la société qui lui a donné naissance et reconnaissance. De ce point de vue il signifie aussi un retour à chaque fois renouvelé à la culture profonde de la société, une réconciliation avec elle-même et avec ses langues réelles, celles de la vie, de l'émotion, de la fête, de l'amour, de la paix et surtout de la liberté d'être soi-même et contre tous les intégrismes. Cette projection de soi dans le monde ne peut plus se déperdre dans des identités imposées ou frelatées, parce que la chanson raï, par sa reconnaissance et son développement dans toute la société et dans le monde, est devenue une défense et une illustration de la culture artistique, notamment parce qu'elle a été et est appropriée d'abord par la jeunesse qui constitue plus de la moitié de la population.

Identité du Raï

Le raï est une "langue" comprise et vécue par toutes les sociétés humaines : les symboliques portées explicitement ou implicitement par cet art, en tant que chanson et musique dansantes et en tant que texte de promotion des plus hautes valeurs de l'éthique universelle, ont uni la société algérienne en en chantant la différence et l'identité réelles, d'abord contre les affres du colonialisme. C'est aussi durant les années de guerre faite à la société par l'intégrisme que le raï a connu la plus grande diffusion dans le pays et à l'international. "Armes" de résistance

contre la violence et pour la paix et la liberté, ces symboliques, portées par les textes, en ont fait une pratique artistique et une philosophie de la vie qui facilitent la rencontre et la réconciliation entre civilisations et sociétés différentes et/ou anciennement rivales ou ennemies. Du seul fait de sa diffusion et de sa consommation réelles dans le monde, le raï est, dans son essence, une communion dans l'humanisme et le dialogue perpétuels entre les communautés, groupes et individus.

Visibilité du raï

La visibilité de la chanson raï est encore plus nécessaire que jamais aujourd'hui et pour le futur, à cause du développement, des intégrismes et des intolérances dans le monde et de la déculturation qui s'ensuit. L'art du raï est un protecteur et un promoteur des libertés, de la culture de la société et de son identité historique et culturelle. Il est un facteur important de la vie sociale et culturelle et de la perception de la société dans la manifestation de ses rapports à elle-même. Ses aptitudes à l'ouverture à l'Autre et à l'universalité de la condition humaine, en font un élément d'une importance cardinale, par ses facultés à intégrer d'autres cultures musicales, à s'intégrer à d'autres sans renoncer à son enracinement algérien et à son appartenance au monde.



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de la culture
Direction de la Culture
Wilaya d'Ain Témouchent
N° : 127 / DCW/AT/2016

Reçu CLT / CIH / ITH
Le 31 MARS 2016
N° 0131



05 JAN 2016

Æ

**MONSIEUR LE DIRECTEUR
DU CENTRE NATIONAL DE RECHERCHE
PREHISTORIQUE ,ANTROPOLOGIQUES
ET HISTORIQUES**

Objet : Inscription de la chanson Rai traditionnelle sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO

Monsieur,

J'ai l'honneur de porter à votre connaissance que la chanson de Rai traditionnelle nécessite plus que jamais un intérêt. La wilaya d'Ain Temouchent est une des plus anciennes à posséder cette poésie particulière chantée par les bédouins en langue vernaculaire et mélodie d'instruments totalement fabriqués par les chanteurs.

Mais l'évolution rapide du monde moderne nous éloigne de ses procédés. Nous tentons à toutes occasions de la maintenir dans sa vivacité en honorant ses chanteurs, et en rendant hommage aux anciens décédés.

Pour cela , je vous prie de bien vouloir enregistrer dans la banque nationale de données du patrimoine culturel immatériel que vous êtes chargé de réaliser ,et de faire de sorte a ce que cette chanson de rai traditionnel soit inscrite sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO comme patrimoine de l'humanité.

**Me mettant à votre disposition pour toutes informations, je vous prie,
le directeur , de croire en mon profond respect**

Le Directeur de la culture

عن التوكيد وبتفويض منه
بالتفويض بالنيابة
عبد الرحمان



République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de la culture



Direction de la culture
De la wilaya de Sidi-Belabès

Reçu CLT / CIH / ITH	
Le	31 MARS 2016
N°	0131

Sidi-bélabès, 6 mars 2014

Ref/ 83 / 2014

Le Directeur de la Culture de la wilaya de Sidi-Belabès

A

Monsieur le Directeur du centre national de recherches préhistoriques, anthropologiques et historiques.

Objet : demande d'inscription dans la banque nationale de données du patrimoine culturel immatériel

Monsieur le Directeur,

Je vous prie de bien vouloir enregistrer dans la banque nationale de données du patrimoine culturel immatériel, les informations relatives à la wilaya de Sidi-Belabès, concernant la chanson raï et la chanson bédouine.

Caractérisant tout l'ouest du pays, la chanson raï et la chanson bédouine, sont le cachet culturel de Sidi-Bélabès qui abrite le festival du raï depuis 2008. Cette ville a aussi engendré les plus grands chanteurs, musiciens et instrumentistes du raï.

Même s'il s'adapte à la modernité dans tous ses aspects, le raï reste l'expression de la tradition et le patrimoine que les aïeux nous ont légué depuis au moins deux siècles. Pour honorer la mémoire de ceux qui l'ont porté et pour consolider les liens sociaux dans une société fière de le porter encore, je vous exprime le désir de la société civile de Sidi-Belabès de bien vouloir sauvegarder et protéger la chanson raï et la chanson bédouine.

Je vous transmets ainsi tous les documents en ma possession, dans leurs différents formats, pour alimenter la banque nationale de données du patrimoine culturel immatériel et reste à votre disposition pour toutes autres informations. Mon équipe et moi-même seront ravis de recevoir les chercheurs du centre et de les aider dans leurs recherches en leur fournissant informations et contacts.

Dans l'attente d'une réponse favorable, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de ma respectueuse considération.

8/10 Directeur

زواوي محمد
رئيس مصلحة النشاطات الثقافية